L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. II. WINNIPEG, MAN., 4 MAI 1899. No. 14

L'ECHO DE MANITOBA

Puplié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie L'Echo de Manitoba.

Adresse

L' ECHO DE MANITOBA

BUREAUX—435 RUE MAIN,

Boite 309. WINNIPEG, MAN.

Une Manoeuvre Odieuse

"A l'œuvre on connait l'artisant," dit le proverbe ; la dernière manœuvre politique du sénateur Bernier achevera, nous l'espérons, d'éclairer ceux qui jusqu'à ce jour se refusaient à admettre la duplicité néfaste dont ce personnage à toujours fait preuve.

Comme la colère, la vanité froissée est mauvaise conseillère ; le Sénateur Bernier en a fait la triste expérience la semaine dernière, sous l'empire du dépit dont il n'était plus maitre, il s'est trahi, irrémédiablement trahi.

L'espoir est vain, de ceux qui croient pouvoir impunément couvrir du masque de l'hypocrisie l'égoïsme dont s'inspire exclusiment leur conduite ; tôt ou tard ils finissent par trébucher et laissent échapper dans leur chûte le voile protecteur dont ils cherchaient à s'affubler, et c'est une consolante constatation que celle de cette justice inéluctable.

M. Bernier qui en toute occasion affecte de proclamer son absolue soumission à l'autorité épiscopale, M. Bernier sous la plume duquel les mots de dévouement, de sacrifice éclosent spontanément, et se répètent à tout propos, ce même M. Bernier vient de reprendre pour son compte l'interpellation du Sénateur Perley au sujet de la lettre de Mgr Langevin à Sir W. Laurie !

Il y a trois semaines son organe "Le Manitoba" reproduisait la déclaration officieuse du "Northwest Review" dont nous avons parlé en notre dernier numéro, déclaration dans laquelle Mgr Langevin niait avoir autorisé le Sénateur Perley à demander communication officielle de sa lettre.

En demandant au Sénat la communication de cette lettre, le Sénateur Bernier entre donc en lutte ouverte contre Monseigneur Langevin, sans autre mobile que celui de satisfaire sa vanité, et d'affirmer ses prétentions à parler au nom de la minorité.

La prétandue soumission du Sénateur Bernier n'est qu'un masque, à defaut de soumission il n'a même pas le sentiment d'une respectueuse déférence, car par son interpellation il prend ouvertement parti pour son collègue M. Perley, et foule au pied le dementi infligé par Monseigneur de St-Boniface à ce Sénateur.

Mais il y a mieux encore, car l'attitude de M. Bernier est une attaque directe contre Mgr Langevin.

En effet, dans l'article du "Northwest-Review," auquel nous faisions allusion, il était dit "que si Sa Grâce avait jugé nécessaire de faire rendre publique sa lettre à Sir W. Laurier, il se serait adressé pour cela aux représentants français de la minorité."

Aussi quand M. Bernier est venu disposer interpellation deux semaines après cette déclaration (reproduite par son organe,) il était vraisemblable pour beaucoup de gens de supposer qu'il agisait sur l'ordre de Mgr. Langevin ; il n'est pas besoin d'insister sur l'odieu d'une pareille manœuvre, qui ne tend à rien moins qu'à rejeter sur notre Archevêque le soupçon d'une coupable duplicité, alors que tout au contraire Mgr Langevin avait écrit lui-même au premier Ministre de considérer la lettre en question comme privée ; le sénateur Mills l'a déclaré lui-même et cette réponse était le plus violent camouflet qu'il fut possible d'infliger à M. Bernier.

L'homme capable de pareille manœuvre est digne de l'universelle réprobation de tous les catholiques ; elle lui est acquise à tout jamais et sans rémission, et toutes ses hyprocrites protestations seront impuissantes à palier l'odieux de ses actes.

Exageration Calculee

La presse conservatrice et l'exode vers les Etats-Unis.

Il est parti depuis quelques semaines, de la province de Québec, un certain nombre de nos compatriotes qui se sont dirigés vers les Etats-Unis. La plupart d'entre eux sont des gens qui retournent chaque printemps travailler dans les briqueteries américaines. Un certain nombre, venus ici passer dans leurs familles les temps du chômage, s'en vont dans l'espoir de retrouver de l'ouvrage. Le nombre des véritables émigrants est très restreint.

La presse conservatrice, avec sa mauvaise foi ordinaire, profite de ce mouvement, d'ailleurs périodique, mais très affaibli depuis trois ans, pour écrire que jamais l'émigration n'a autant ravagé la province de Québec et que c'est un dépeuplement qui prend les proportions d'une calamité nationale.

Les déclarations des agents contredisent les affirmations des organes du mensonge et de la diffamation et nous sommes heureux d'apporter à l'encontre de leurs exagérations coupables, le témoignage désintéressé de notre excellent confrère, "l'Indépendant," de Fall River, Mass :

"Depuis quelque temps, les journaux "bleus" du Canada sont remplis de prétendus faits concernant l'émigration en masse des Canadiens-français aux Etats-Unis.

La "Minerve" se distingue surtout par ses exagérations. Chaque jour elle rapporte que des "centaines" d'émigrants partent pour la République de l'Oncle Sam. Et naturellement elle se lamente sur l'état de choses créé au Canada par la politique libérale, bien qu'elle prétende parfois que cette même politique a été volée aux conservateurs par Sir Wilfrid Laurier !

Tout cela n'a qu'un but, trop manifeste : nuire au gouvernement d'Ottawa.

(La Patrie.)

LA REVISION DES LISTES

Les nominations d'officiers pour reviser les listes électorales de la province ainsi que des officiers rapporteurs viennent d'être publiées par le gouvernement.

Parmi les officiers nommés nous citerons.

Carillon, J. K. McMillan Union Point.

Dauphin, John Robertson, gilbert Plains.

Deloraine, F. L. Kilbourne, Deloraine.

Lansdowne, T. R Hogg, Oak Lake.

La Verandrye, Aug. Gauthier Lorette.

Lorne, A. C. Kerr, Miami.

Morris, R. F. McTawish, Morris.

Norfolk, J. B. Henderson, Carberry.

St-Boniface, Eug. Paradis, St-Boniface.

Woodlands, Hermas Chartrand.

Westbourne, P. S. Clair McGregor, Gladstone.

Winnipeg Centre, J. A Davis.

" Nord, Donal Forrester.

" Sud, Ronald C. McDonnald.

France et Italie.

La depêche suivante semble indiquer un changement fort important dans la politique Européenne et mérite d'être citée.

Paris, 21 avril.—Trois faits dans les nouvelles d'hier méritent une attention spéciale. Ils sont contenus dans deux dépêches et un article de fond de la "Gazette de Voss." Pris séparément, ces faits semblent assez peu importants, mais groupés ils aménent irrésistiblement la question suivante : Que signifient les récentes tactiques franco-italiennes?

En premier lieu, le croiseur "Du-Chayla" est retourné à l'improviste de Sardaigne à Toulon avec l'amiral Fournier qui est parti immédiatement pour Paris sur un appel urgent du gouvernement, tandis que le croiseur "Galilée" quittait Toulon en mission secrète l'après-midi même de son arrivée.

Quelle peut bien être cette mission ?

Le ministère appuie-t-il la déclaration que le vice-amiral Fournier a faite aux officiers italiens que la France et l'Italie, toutes deux fortes, sont en position de garder le domaine de la Méditerranée, qui est leur droit et leur aspiration ?

S'il en est ainsi, ces faits semblent signifier que la France essaye de tourner l'Italie contre l'Angleterre ou l'Allemagne, car la péninsule ne peut faire partie d'un ménage à trois, ou plutôt à quatre, puisque la Russie doit compter, à moins que la France ne veuille abandonner toute idée de revanche.

La France se tourne-t-elle du côté de l'Allemagne ? Elle renoncerait ainsi pour toujours aux provinces rhénanes.

Ou espère-t-elle que l'Italie abandonnera la triple alliance et se mettra avec la Russie autocrate et la France républicaine ?

La "Gazette de Voss" croit à la première hypothèse, la visite de l'escadre française à Cagliari, ditelle, n'est pas un simple acte de courtoisie, et le vice-amiral Fournier était chargé d'une mission secréte.

Le journal allemand pense que cette mission était seulement dirigée contre l'Angleterre. La France, ajoute-t-il, ne désire pas entraîner l'Italie hors de la triple alliance, ce qui signifie que la France espère y entrer, mais néanmoins son but est de laisser la Grande-Bretagne sans un allié en Europe.

La Marine Allemande.

Un article d'un journal allemand, le "Courrier de Hanovre," sur les nouvelles constructions de la marine de l'empire produit une grande et pénible sensation. Ce journal a fait un relevé qui prouve que les chaudières et les appareils de combustion de navires lancés récemment sont défectueux au point qu'ils ont dû être soumis à de longues réparations qui ne sont pas encore terminées. Le croiseur "Hertha," qui a accompagné Guillaume II en Palestine, a dû, au retour, relâcher à Gênes où il est en cale depuis quatre mois et demi. Le croiseur "Gazelle," qui fait ses essais à des chaudières pour ainsi dire hors d'usage avant d'avoir servi. Au lieu de prendre la mer définitivement au printemps, il lui faudra attendre l'automne. Le "Kaiser-Friedrich III," que l'on disait être un navire modèle, doit également changer ou modifier ses chaudières : les travaux à cet effet dureront plusieurs mois.

"Ces expériences déplorables, conclut le "Courrier de Hanovre," nous déconseillent la précipitation dans les constructions navales. A quoi nous servirait une flotte qui ne pourrait pas naviguer ?"

L AFFAIRE DREYFUS.

M. Dupuis, le Président du conseil, a prononcé au Puy un discours fort important dont nous extrayons le passage suivant qui a trait à l'affaire Dreyfus. Il serait à désirer que tout le monde en France se rangea définitivement à l'avis exprimé si heureusement par M. Dupuy dans ce discours.

"Quant à l'affaire qui est la principale cause de ce trouble superficiel, je veux et je dois en dire un mot : elle a pris des proportions extraordinaires et les incidents les plus divers sont venus s'y rattacher et la compliquer. Heureusement nous commençons à en apercevoir le terme. Elle sera dénouée par la cour de cassation dont l'arrêt, quel qu'il soit, s'imposera à tous. Quel sera cet arrêt, je l'ignore et je ne veux pas même me le demander. La cour suprême dira ce qui doit être dit ; car elle parlera selon le droit et la justice. Or c'est là ce qui importe à ceux qui, sans pression et sans parti pris, ne se donnent pas la mission indiscrète et téméraire de préjuger un arrêt qui fera la pleine lumière et nous délivrera de ce douloureux cauchemar. Mais nous tenons à dire une fois de plus que nous réprouvons les polémiques qui s'obstinent en cette affaire à mettre en cause l'armée nationale et qui, par des généralisations injustes, veulent la rendre solidaire des aberrations et des fautes de quelques-uns. Au lendemain de l'arrêt qui, seul, permettra de les établir exactement, les responsabilités seront définies et les sanctions suivront si elles sont reconnues nécessaires.

"Mais, je vous demande, est-ce que ces sanctions atteindront l'armée ? Est-ce que le châtiment de fautes individuelles atteindra cette grande famille qui contient tous ies fils de la patrie ? Est-ce que le drapeau flottera moins fièrement sur elle ? Est-ce qu'elle ne continuera pas d'être, selon les paroles du président de la République, la sécurité du présent et l'espérance de l'avenir, la gardienne de l'indépendance de la constitution et des lois ? (Vifs applaudissements.)

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis.......................$1.00
Europe (compris le port)..................2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne..................10c.
Chaque insertion subsequente.................5c.

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25c chaque.

"S'il est des hommes qui osent le penser—ces hommes, qu'ils le veuillent ou non, sont les ennemis de leur propre pays—laissons-les à leur coupable folie, et restons envers l'armée nationale pleins de gratitude et de confiance. (Bravos unanimes et répétés)

Un Inspecteur

Pour les ecoles catholiques du Nord-Ouest

La nouvelle se confirme qu'au mois de juillet prochain un inspecteur sera nommé pour les écoles catholiques du Nord-Ouest. Selon toute probabilité, cet inspecteur sera un jeune instituteur de grand talent d'une des grandes écoles de Montréal.

M. l'Abbe Dugas

Deviendra cure de St-Boniface

Nous apprenons que M. l'abbé Dugas, curé de St-Henri d'Argenteuil, a la demande de Mgr Langevin, doit bientôt prendre la direction de la cure de St-Boniface. C'est une précieuse acquisition pour le Manitoba.

Nouvelles de la Province de Quebec

La Dominion Co Mills d'Hochelaga vient de commencer des travaux d'agrandissement qui amèneront cette compagnie à augmenter de 300 le nombre de ses employés. D'autre part, aux filatures de Magog le nombre des employés a été augmenté de 250.

On est aussi à faire des travaux d'agrandissement à Valleyfield. Ces faits prouvent éloquement que nos industries se portent bien et que la politique libérale léur est bienfaisante.

On annonce de Trois-Rivières que le chanoine Cloutier est définitivement nommé évêque du diocèse de ce nom.

Il s'en est fallu de bien peu que l'on eut à enregistrer un sérieux accident de chemin de fer, dans le voisinage de Joliette. Pendant ce temps de dégel, la neige fondante et l'eau des prairies arrêtée par le terrassement de la ligne avait désagrégé ce terrassement sur une longeur d'une quarantaine de pieds, à tel point que les rails ne se soutenaient pour ainsi dire que sur le vide. C'était à l'heuse où le train du soir allait passer. Heureusement qu'un cultivateur aperçut le dégât. Il s'empressa de faire des signaux au mécanicien qui stoppa, au moment peut-être où tout le train qu'il conduisait, chargé de passagers, allait dérailler.

Il fallut un couple d'heures de travail pour permettre le passage du train.

Le chenal est maintenant libre de glace entre Montréal et Québec et quand les petites banquises qui encombrent encore le lac St-Pierre, auront été entrainées, le posage des bouées commencera. Cette année, c'est le gouvernement fédéral qui s'est chargé de ce service.

Sur les quais dans la partie centre du port on a commencé à ériger les hangars pour les compagnies de navigation. Les voies ferrées sont déblayées et les locomotives seront bientôt prêtes à circuler.

L'eau sera lâchée dans le canal Lachine, le 1er mai.